

ENQUETE DE MM. Jean Louis BROCHARD (Délégué Régional) et Pascal GIREAUDOT le 12 Janvier 1975. (Observation parue dans Ouest France le 7 Octobre 1974)  
29 SEPTEMBRE 1974 .-

RIEC SUR BELON .-(29 S)  
oooooooooooooooooooo

74102626  
Heure : entre 0 h 45 et 0 h 50.

TEMOINS : M. et Mme Francis LE BIHAN (46 et 44 ans) M. Youmic LE BIHAN (leur fils âgé de 20 ans) - 37, rue de Penmoor.

M. LE BIHAN père est marin de commerce.

L' OBSERVATION : A 0 h 45, M. et Mme LE BIHAN sont brusquement réveillés par leur fils rentrant d'une soirée et qui vient de surgir dans leur chambre. Celui-ci leur demande de venir dans sa chambre (orientée SUD.SUD.EST) en prenant soin de ne pas allumer. Ils purent alors contempler un spectacle d'une rare beauté. Mr LE BIHAN dira : " On dirait une paquebot illuminé au milieu d'une prairie..." L'objet à quelques 500 m à vol d'oiseau de leur maison leur apparut avec les jumelles comme un demi-globe dont la partie supérieure ressemblait à tout niveau à un " foyer " aux contours vaporeux indéfinis. En son centre, des sortes de hublots dégageant une lumière très vive, d'une couleur très belle mais assez difficile à définir, tenant de l'orangé et de vert. A ce qui leur sembla être la base de l'objet, et de chaque côté un feu... de position, de la grosseur sensiblement de deux phares de voiture chacun, d'un rouge très vif, rappelant celui des " Stop " d'une voiture, circulaire, mais là encore aux contours vaporeux, flou. Aucun pied ne leur apparut et il leur parut même que l'objet reposait sur un coussin d'air car celui-ci semblait vibrer, oscillant de droite à gauche en demi-cercle ? (peut-être même tournait-il sur lui-même; les témoins ne sauraient le dire avec certitude). Toujours est-il que celui-ci ne touchait pas le sol, mais était environ à 60 cm de celui-ci. L'objet semblait de grandes dimensions : 10 m de diamètre pour 7 m de haut. L'objet à aucun moment ne s'est déplacé et ils le virent toujours de face. Brusquement, tout devient noir à l'emplacement où quelques fractions de secondes plus tôt se

SUITE : RIEC SUR BELON

trouvait l'objet; et M. et Mme LE BIHAN purent voir très haut dans le ciel un point lumineux jaune disparaître à grande vitesse. C'est à ce moment précis que M. LE BIHAN fils aperçut les 3 êtres... ou du moins les 3 silhouettes et demanda à sa mère en lui passant les jumelles ce qu'elle voyait..... 3 êtres d'apparence humanoïde, assez grands : I m 70 environ de forte corpulence (Mme LE BIHAN fit une comparaison avec le bonhomme Michelin) se déplaçant assez lourdement se balançant de droite à gauche (exactement comme les Astronautes Américains marchant sur la lune...) Aucun détail visible, ils étaient enveloppés d'une combinaison de la couleur d'un métal en fusion (couleur papier aluminium) mais non éblouissante. Leur tête était ronde, mais aucun détail de leur visage n'était visible. Ils ne portaient aucune coiffure. Brusquement les 3 " êtres " changèrent de direction et vinrent droit sur les témoins, en formation en V (un devant, les 2 autres de chaque côté : voir couverture LDLN N° I32) et semblaient alors voler au-dessus du sol, traversant tous les obstacles.

Pris de panique, les témoins s'écrièrent : " Ils nous ont repérés, ils vont nous irradier, il faut abandonner la maison..." Ils quittèrent aussitôt leur maison et se <sup>voulurent</sup> réfugièrent chez leur Mère habitant dans la même rue, regardant constamment derrière eux, s'attendant à tout moment à voir surgir " les êtres ". Mme LE BIHAN était tellement terrorisée qu'elle demeura au milieu de la rue, incapable de faire un pas, criant à son mari et à son fils de fuir, qu'elle se sacrifiait pour leur permettre de fuir, il restraints ainsi quelqu'un pour raconter leur cauchemar aux autorités. MM. LE BIHAN Père et fils portèrent Mme LE BIHAN chez le voisin le plus proche un gendarme en retraite. Ces voisins me diront que les témoins étaient verts, la figure déformée par la terreur; ils passèrent la nuit chez eux.

Les témoins possèdent un chien, un fox qui hurlera à la mort peu avant les faits et continuera tout au long de la fuite éperdue.

SUITE RIEC SUR BELON

Le temps ce soir là était à l'orage et peu de temps avant l'observation, deux coups de tonnerre d'une rare violence avaient fait vibrer les fenêtres de la maison et une pluie diluvienne avait suivi et paradoxalement, les éléments s'étaient complètement calmés au moment de l'observation. Le vent était pratiquement nul, le ciel couvert, la température relativement douce.

Mme LE BIHAN constatera que son horloge, remontée normalement ce soir là, s'est arrêtée à l'heure précise de l'observation et serait repartie normalement le lendemain matin. Aucune remarque concernant les montres. Le lieu présumé de l'atterrissage quadrillé par la Gendarmerie ne révélera aucune trace : du fait du sol particulièrement gorgé d'eau par les pluies tombées les jours précédents.

Aucune faille géologique. Par contre une ligne à haute tension et à basse tension juste au-dessus de la zone présumée de l'atterrissage. Physiquement et psychiquement parlant, Mme LE BIHAN demeurera très traumatisée durant les 3 jours qui suivirent. Elle aura des insomnies des maux de tête, l'impression d'avoir le cerveau enveloppé dans de la ouate et percevra sur tout son corps des picotements comme provoqués par des aiguilles; ces picotements disparaîtront aussi brusquement qu'ils étaient apparus quelques jours plus tard. En outre, Mme LE BIHAN a perdu 12 kilos. MM. LE BIHAN père et fils, malgré le temps passé, n'arrivent pas à se libérer de cette vision et demeurent également assez traumatisés.